

4 Économie

Carburants

Les prix de l'essence et du gas-oil augmentent de 10 francs

FA.

Libreville/Gabon

Selon une note de la direction générale des Hydrocarbures, cette légère augmentation fait suite à l'application des dispositions du décret N°0274 PR/MPH du 21 mai 2015. Cependant, les usagers craignent que cette situation serve de prétexte à une nouvelle hausse des tarifs des transports en commun.

DEPUIS le 1er décembre 2016, le prix de vente du

carburant, notamment de l'essence et du gas-oil, a connu une augmentation de 2% sur l'ensemble du territoire national. Ainsi, l'essence est passée de 555 à 565 francs le litre, et le gas-oil de 480 à 495 francs le litre. Soit une augmentation de 10 francs par litre. Concernant le gaz butane, le pétrole lampant et le pétrole industriel, les prix restent inchangés.

Selon une note adressée aux quatre marketeurs par la direction générale des Hydrocarbures, cette légère augmentation fait suite à l'application des disposi-



Photo : F.A.

Un pompiste les yeux sur le compteur. Le geste est ignoré par la majorité des clients.

tions du décret N°0274 PR/MPH du 21 mai 2015, portant organisation de la Commission nationale des prix des produits pétroliers en République gabonaise, et de l'arrêté n°0003/MDDE-PIP/MPH du 29 janvier 2016 déterminant les modalités de fixation des éléments de la structure des prix des produits pétroliers mis à la consommation. Cependant, comme il fallait s'y attendre, cette nouvelle n'a pas du tout ravi les automobilistes. Pour eux, une baisse du prix du carburant s'impose, en raison de la baisse du prix du baril de pétrole et de la situation économique du pays.

« J'ai constaté effectivement cette augmentation depuis le 1er décembre. On a déjà du mal à se nourrir et l'on augmente encore le carburant. Si le prix du baril de pétrole a baissé, on doit le ressentir également à la pompe. Vous allez constater que beaucoup de véhicules tombent en panne sèche parce que non seulement la vie est difficile, mais les prix ne font qu'augmenter », a déclaré un particulier.

Au niveau des transporteurs en commun, cette augmentation reste insignifiante. « En général, les taximen ne regardent pas le compteur. Ceux qui le savent, ce sont ceux qui viennent acheter le

carburant avec les bidons et certains particuliers qui constatent que le nombre de litres a baissé par rapport à leur prix d'achat habituel. Ceux-là qui prenaient souvent 10 litres à 5500 francs se retrouvent avec 9 litres », a commenté Duclos, pompiste à la station-service de Bessieux.

Même si certains chauffeurs de transport en commun ont affirmé ne pas répercuter cette augmentation sur le prix du transport durant cette période, il n'empêche que la population de la capitale craint qu'il y ait encore davantage de saucissonnages des trajets de la part des taxis.